

LES PLANS DE TRAVAIL

C. PONS

Il n'est pas inutile que nous revenions encore sur la pratique journalière du texte libre. A la suite du précédent article, de nombreux camarades nous ont écrit :

" mais comment arrivez-vous à faire tout cela en si peu de temps ? Il nous faut plus de 1/2 heure pour la lecture des textes et le choix. Ensuite, la mise au net nous demande parfois plus d'une heure ; nous nous essouffons, et il est déjà tard quand les imprimeurs se mettent au travail. "

C'est pour cette raison, certainement que de nombreuses classes pratiquent le texte libre deux fois par semaine réservant le travail d'exploitation en grammaire, conjugaison, vocabulaire, aux trois autres journées. D'autres préfèrent procéder à la lecture et au choix du texte la veille au soir.

Sans doute il n'est pas question d'établir une technique du texte libre idéale et intangible. Mais il semble que, par notre souci de garder un contact sur avec les exigences des programmes, de l'inspecteur, les craintes des parents, nous pratiquons parfois en sacrifiant l'essentiel. Il nous est difficile de nous débarrasser des appréhensions, des anciennes formules qui retiennent un instinct de prudence nous ramène toujours aux pratiques " éprouvées ". Nous allons d'un pas vers la vie par l'expression libre et les enfants nous appellent à ce mieux, mais un réflexe nous fait revenir un peu en arrière.

" Mais les acquisitions en orthographe, en grammaire ? "

Revenons très précisément en classe à ce moment essentiel où commence la journée. Trois ou quatre enfants, après que nous ayons parlé avec chacun des dernières nouvelles ou du temps, viennent lire à haute voix. Il est 8 h 30. Tous ne dessinent pas ; certains feuilletent une BT ou terminent un texte. J'en profite pour donner un coup d'œil sur les textes au brouillon, les dessins aider un peu. Je connais très vite ainsi l'apport de chacun ; le plus souvent je devine les 2 ou 3 textes qui auront les suffrages.

Les titres, avec le nom de l'auteur, sont au tableau à mesure que les textes sont prêts. Dès la fin de la lecture expressive, c'est la lecture des textes, sans perdre de temps. Eliane relève chaque matin sur cahier spécial cette liste. Nous avons 8 textes ce matin, à savoir : Paul (la neige - poème - 2 voix) - André (le choc - 10 voix) - Christian (A Vence) - O) Franklin (il est parti) - poème - 3) Pierre (en bateau) - 1) Frank (une partie de foot) - 2) - Richard (la guerre nava-

le : 3) Henri (A la peinture ; 4) C'est une classe de CM2-FE avec 18 élèves. La lecture des textes a duré 5 minutes. Sans discussion c'est le texte d'André qui l'emporte. Le texte est long, écrit correctement dans l'ensemble. Je le relis et avant tout travail au tableau, nous discutons ensemble, parfois longuement pour déterminer l'essentiel. C'est un moment important : le maître y découvre l'intensité de l'intérêt du texte et cela permet de " rassembler " un peu tout le monde avant la mise au point au tableau. On y puise parfois des renseignements nouveaux, des rectifications. Enfin, en 10 minutes au maximum, nous savons ce que " nous " voulons dire, ce qui est en trop.

Très vite le texte est au tableau et l'équipe d'imprimerie se distribue la composition.

Nous voulons faire trop souvent du texte libre un exercice scolaire qui remplace la rédaction. Alors surgissent tous les faux problèmes, l'impossible équilibre des compromis. Ce qui compte d'abord, c'est la moisson des textes qui sont l'expression de la vie totale des enfants. Et c'est en écrivant... Nous en avons la preuve dans nos classes.

Mais nous ne négligeons pas ce travail d'exploitation qui est recherche des verbes, des adjectifs, des compléments ou des propositions. Nous le faisons très vite, dans le feu du texte encore chaud et vibrant de vie : une CHASSE AUX MOTS qui nous mène à la recherche d'un vocabulaire vivant, utile, voulu. Dès que nous voulons trop enseigner nous comptions les yeux qui s'éteignent, les corps pesant sur la chaise. Il faut arrêter. Quelques conjugaisons qui ne sont pas des colles, mais que nous voyons d'abord oralement, vite, toujours vite ; un peu d'analyse, davantage pour les plus vaillants ou ceux de l'examen.

Si il le faut, nous accordons un peu de temps aux textes qui sont restés dans l'ombre et que l'auteur veut recopier pour lui ou son correspondant.

Nous avons donc des textes à jet continu, qui sont lus trois fois par semaine. Le lundi, nous rédigeons la page de notre vie ; le samedi, c'est le moment de la correspondance ou des albums ; du plan de travail à terminer.

Peut-être reviendrons-nous là-dessus. Il semble que les difficultés soient plus grandes dans les classes à un ou deux cours, hélas si souvent chargées et où les exigences des exa-

mens nous ramènent à des pratiques plus scolastiques.

Ressources agricoles

Betterave BT n° 374
le Cambrésis BT 123
la Somme BT 174

PLANS DE TRAVAIL

1° - SEMAINE DU 4 au 9 JANVIER - CM FE

C'est le retour de vacances et nous sommes un peu moins exigeants. En calcul nous profiterons de cette semaine de reprise pour faire le point de chacun en "calcul mécanique" (entendez : cahiers d'opérations et fichiers + x) et en "calcul général" (les fichiers de problèmes). nous parlerons beaucoup au cours des moments de calcul vivant, du nouveau franc et des étrennes.

HISTOIRE : Après la période napoléonienne le chapitre "Progrès des Sciences 1780 1815" les CEP ont leur habituel travail de synthèse et nous répartissons les divers sujets d'étude

le télégraphe Chappe (BT Histoire des postes)
les diligences (BT FSC et manuels)
le rouet
les premières machines
les machines à vapeur

GEOGRAPHIE : Nous avons étudié après la géographie "locale" les généralités (climat, fleuves, côtes...). Nous étudierons maintenant une région par semaine. Le Nord - la richesse de nos BT en géographie, les divers manuels, les albums et journaux des correspondants, les cartes murales, nous permettent une division du travail qui donne à chacun un sujet d'étude et de recherche intéressant.

Il nous manque pourtant des fiches guides pour la préparation des plans en fonction du programme. Par exemple, pour l'étude du Nord. Relever toutes les BT utilisables.

- Industrie textile :

la fabrication du drap BT n° 194
le chanvre n° 133. Tissage à Armentières n° 114 etc

- le charbon :

au pays noir
histoire des mineurs etc

SCIENCES

Télégraphe et téléphones (téléphones à fil - celle - Essais de communications par gestes et codes, entre les terrasses de l'école.) Et bien sûr nous laissons la place à l'imprévu, à la découverte : l'épervier tué par M. Sun, les expériences de Paul qui voit son stylo se dédoubler quand il louche...

2° - SEMAINE DU 4 au 9 JANVIER - CE1 - CM1

HISTOIRE : Histoire de la navigation (suite)

- les caravelles - construction de maquettes - Conférences sur Magellan et Vasco de Gama - les grands navigateurs.

les bateaux à vapeur - Conférence sur Denis Papin - Expériences avec la vapeur - les hélices - les bateaux modernes.

Le sujet est inépuisable par son ampleur et parce que les enfants passent de longues heures à préparer des maquettes, essayer des voiles sur la piscine. Utilisation de grands albums de genre "Encyclopédie de la vitesse" et des BT.

GEOGRAPHIE : Nous continuons les albums individuels sur les départements. Nos lettres à différents offices de Tourisme et syndicats d'initiatives nous ont fourni moisson d'images et cartes. Conférences sur les départements.

SCIENCES :

Expériences avec l'eau.

l'évaporation.

la vapeur

la glace (au frigidaire)



NOS B. T. D'HISTOIRE

L'architecture et l'Église à travers les siècles

I- L'Église romane appelle tout naturellement l'ÉGLISE GOTHIQUE que je ne puis actuellement mettre au point faute de temps.

LE STYLE RENAISSANT va influencer à son tour sur l'Église, du moins dans les détails.

QUESTION Qui veut travailler à ces 2 moments de l'Église : 1- Église gothique
2- L'Art renaissant dans l'Église ?

II- L'Église est l'œuvre d'un ordre religieux et d'un monastère (Bénédictins, cisterciens, templiers, chartreux etc...)

QUESTION. Qui veut travailler à une BT sur LES ORDRES RELIGIEUX ET LEURS MONASTÈRES ? Ecrire à Elise Freinet - Cannes - A.M.